



Nina SIMONE (Eunice Katleen Waymon, dite)

Pianiste et chanteuse de jazz, née le 21 février 1933 à Tryon (Caroline du nord, USA), décédée le 21 avril 2003 à Carry-le-Rouet (Bouches-du-Rhône).

Eunice Waymon, issue d'une famille modeste mais montrant très tôt un don particulier pour la musique, parvient à intégrer la prestigieuse «Juilliard School Of Music» de New York, tout en enseignant elle-même le piano. En 1954, elle chante et joue dans un bar d'Atlantic City, prenant le pseudonyme de Nina Simone (en hommage à Simone Signoret). Quatre ans plus tard, elle enregistre un premier disque, «I loves You Porgy», dont le succès lance véritablement sa carrière.

Dans les années 60, Nina Simone s'investit dans la lutte pour les droits civiques, prenant parti pour la lutte armée. Son engagement antiraciste et féministe marque dès lors ses compositions personnelles ; son répertoire inclut également les grands standards du Jazz, du Gospel, de la musique classique, le blues, la pop et les chants africains. Ses performances scéniques ont par ailleurs largement contribué à sa renommée.

Nina Simone quitte les États-Unis au début des années 70 pour s'établir successivement au Libéria, en Suisse, aux Pays-Bas puis à Paris et se fixer en 1992 à Carry-Le-Rouet, près d'Aix-en-Provence, où elle décédera onze ans plus tard.

Sources :

<http://www.jazzradio.fr/artiste/singer/5807/nina-simone>

<http://www.universalmusic.fr/artiste/3991-nina-simone/bio>

IV – 39

Quartier Doulon Bottière

Il est proposé de dénommer « venelle des Gohards », en référence au nom du ruisseau qui traverse la ZAC, la voie publique ouverte entre la rue Diane Fossey et le mail Haroun Tazieff (plan joint au dossier).

Quartier Malakoff Saint-Donatien

En référence au plan joint au dossier, il est proposé de dénommer « rue Nina Simone 1933 – 2003 pianiste, compositrice, chanteuse » et « rue Nathalie Lemel 1827 – 1921 militante féministe » (biographies jointes au dossier) les deux voies nouvelles qui desserviront, respectivement, le futur gymnase, et un îlot de logements.

Le Conseil délibère et,

1. approuve :

- la dénomination « esplanade Édouard Glissant 1928 – 2011 écrivain, poète et essayiste » à la voie qui dessert l'école Aimé Césaire,
- la dénomination « venelle des Gohards » à la voie ouverte entre la rue Diane Fossey et le mail Haroun Tazieff,
- la dénomination « **rue Nina Simone** 1933 – 2003 pianiste, compositrice, chanteuse » et « rue « Nathalie Lemel 1827 – 1921 militante féministe » aux deux voies nouvelles qui desserviront, respectivement, le futur gymnase, et un îlot de logements,

2. autorise M. le Maire à prendre toutes les mesures nécessaires à l'exécution de la présente délibération.

Nantes, le 5 octobre 2012.

Le Maire : P. RIMBERT

M. JUNIQUE, Adjoint – Monsieur le Maire, mes chers collègues, la présente délibération a pour objet la dénomination de quatre voies publiques dans notre ville. La première est située dans le quartier de l'Île de Nantes. Il est proposé de dénommer « esplanade Édouard Glissant » la voie qui dessert la nouvelle école Aimé Césaire.

Cette proposition est l'occasion pour Nantes de témoigner des liens forts tissés entre notre ville et ce grand homme, écrivain, poète et essayiste originaire de la Martinique. Il est notamment à l'origine des concepts d'antillanité et de créolisation. Toute sa vie, Édouard Glissant s'est engagé en faveur du développement des pratiques culturelles et sociales des créolisations, à la connaissance de l'imaginaire des peuples dans leur diversité à travers la multiplicité des langues et la pluralité des expressions artistiques.

Très engagé sur la mémoire et l'histoire de l'esclavage et de son abolition, le président Chirac avait confié à Édouard Glissant la présidence d'une mission en vue de la création d'un centre national consacré à la traite et à l'esclavage, ce qui explique probablement pourquoi il était tant attaché au projet de mémorial que la Ville de Nantes portait déjà à l'époque. Monsieur le Maire, vous vous en souvenez, lors de sa visite, le 10 mai 2009 – Yannick Guin ainsi que mon ami Octave Cestor étaient présents –, nous avons vu l'attachement qu'il portait au travail mémorial que faisait la Ville de Nantes concernant son passé, qui le touchait particulièrement.

La seconde proposition porte sur le quartier Doulon-Bottière. Il est proposé « venelle des Gohards », en référence au nom du ruisseau qui traverse la ZAC de la Bottière, la voie publique ouverte entre la rue Diane Fossey et le mail Haroun Tazieff.